

# phèdre au fond des filets *match tragique (titre provisoire)*

pour  $n$  performers  
*de sept à soixante-dix-sept ans*

---

**création & production déléguée** la parole au centre

**production, stratégie & diffusion** hugo layan

**administration** lisa focard

**direction artistique, mise en scène & écriture** louise emö

**distribution en cours**

**coproduction en cours** Dieppe Scène Nationale (DSN) - CDN d'Orléans - Université d'Orléans - Théâtre Universitaire de Nantes

**soutien en cours** MPAA Bréguet Sabin Paris 11ème arrondissement - Centre social et culturel solidarité Roquette



*enroulée de Kylian Mbappe lors du match France-Pologne (CDM 2022)*

*Une première étape plateau a été présentée à Orléans en partenariat avec le Centre Dramatique National d'Orléans (novembre 21), avec une vingtaine d'étudiants de l'université. Une deuxième a été présentée à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs du 11ème arrondissement de Paris, avec une distribution amateur et deux acteur.ices permanents de la compagnie (décembre 21). Une troisième a eu lieu dans le festival FAUVES du théâtre universitaire de Nantes, en partenariat avec le conservatoire de Nantes où Louise Emö a été marraine de deux jeunes actrices en voie de professionnalisation (mai 22).*

« Je m'appelle Cyrielle, j'ai dix-neuf ans. Je joue le rôle de Phèdre. Mon mot tabou c'est désespoir, mon mot totem c'est passion. Merci de m'avoir considérée »

Cyrielle, Centre Dramatique National d'Orléans

« Les moments me sont chers, écoutez-moi. Le ciel mit dans mon sein une flamme funeste. La détestable Oenone a conduit tout le reste. Elle s'en est punie, et fuyant mon courroux, a cherché dans les flots un supplice trop doux. J'ai pris j'ai fait couler dans mes veines un poison. Déjà jusqu'à mon cœur le venin parvenu dans ce cœur expirant jette un froid inconnu. Et la mort à mes yeux dérobant la clarté rend au jour qu'ils souillaient toute sa pureté. »

Nina, jouant *Phèdre*, Centre Dramatique National d'Orléans

Il y a, au départ, un appel de la tragédie par excellence, *Phèdre*. Dans le sillon de *Sauts de l'ange*, la suicidée originelle du théâtre s'impose. La version de Jean Racine, notre référence, qui constitue le terreau propice au dialogue avec les autres traitements du mythe. Conjointement, la langue de Louise Emö et l'écriture plateau émergent et viennent lier toutes ces parlures.

Il y a, ensuite, le contre-appel du football, lancé dans la profondeur du travail de la PaC. Ce sport, fédérateur, chorégraphique, constitue un objet d'études et une source d'inspiration de la compagnie. C'est une matière idéale pour mettre en mouvement le corps, chercher l'ensemble et le groupe.

*Phèdre au fond des filets* s'imagine tel un mouvement d'ensemble interdisciplinaire et indiscipliné, entre théâtre et football, où sont invités danseurs, grapheurs, krumpeurs, beatboxers, musiciens. C'est l'underground sur la surface, la face cachée institutionnelle du théâtre, avec Patrice Chéreau, Clément Cogitore, Zinedine Zidane et Ronaldinho dans le viseur des modèles. Le théâtre x football s'abreuve fluidement d'autres disciplines, avec des passes courtes ras de terre, dans le dialogue, l'opposition. C'est la figure de Phèdre et la discipline du foot dont il est question ici et de son interprétation qui est aujourd'hui réinvestie, réévaluée. Nous nous concentrons sur cette tragédie en réduisant notre distance avec elle : nous la concevons au premier degré de notre recherche. Comme le signale Roland Barthes, il s'agit d'observer la distance, et non l'annihiler. Nous explorons les liens que le football peut avoir, entre littérature et théâtre. Il joue d'égal à égal avec Phèdre. Comme le signale Thierry Roland, après ça on pourra mourir tranquille. Quoique le plus tard possible.

Dans une forme grandiose, un match tragique à *n* performeurs et performeuses de 7 à 77 ans, la tragédie classique dialogue avec le XXI<sup>ème</sup> siècle de la pandémie, de la guerre, des coupes du monde. Comment la figure de Phèdre peut-elle servir d'étendard, de crachoir ou de muselière ? Comme le football transit-il ? La distribution est intergénérationnelle, elle rassemble amateur.ices et professionnel.les, elle ressemble à tout le monde, elle invite les non-choisi.e.s, celles et ceux qui, en dépit du déterminisme social, montent sur scène.

Dans le rétro, Patrice Chéreau, sa mise en scène célèbre et célébrée dont le souffle épique et tenu inspire le travail, en harmonie avec la langue précise et les mots acérés de Jean Racine, où les curseurs émotionnels sont poussés aussi loin que possible, le premier degré du trop plein - le pari et la force du groupe aussi, qu'on soit 500 ou 3000 l'important c'est la magie d'y croire. Comme dirait le sponsor.

Les premiers jalons du spectacle rêvé sont déjà posés. Trois premières étapes de *Phèdre au fond des filets* ont structuré l'imaginaire du projet. À Orléans, vingt étudiants et étudiantes de l'université sur invitation du Centre dramatique national, un comédien permanent, un musicien en direct, Louise à la mise en scène et au freestyle, Diam's x Ménélik dans le backpack, pour un best of de Phèdre à la fac avec mouvements d'ensemble, cartes postales et morceaux de bravoure individuels. À la Maison des pratiques artistiques amateurs MPAA Bréguet-Sabin des mères isolées et des enfants de centre social pour parler Phèdre entre 10 et 70 ans, donner la parole aux silencées, avec objectif de restitution au temps fort du festival de la Ville de Paris, les Remontantes. Au théâtre universitaire de Nantes en partenariat avec le conservatoire de Nantes, dans le cadre du dispositif *année d'envol*, deux apprenties comédiennes sont mêlées à l'équipe permanente pour une mixtape Phèdre qui navigue entre soleil et intempéries : maillots de bain et k-way ; représentation dans le cadre du festival Fauves fin mai 22.

Avec ce troisième spectacle choral, Louise Emö et la PaC affirment le désir d'un théâtre transdisciplinaire, multigénérationnel et inclusif, afin d'inscrire un nouveau chapitre dans l'appropriation de la figure mythique de Phèdre.



ouverture studio au théâtre universitaire, nantes, mai 22

**transmission - action**  
**Trézène Racine Club (Phèdre Air Club)**

La création du TRC est pensée pour être en lien direct avec les structures d'accueil et leur territoire. Historiquement dans le parcours de la PaC, les actions culturelles sont adossées au spectacle et agissent comme un complément, un contre-spectacle, une forme alternative. Ici, c'est une partie intégrante du processus de création du spectacle. La compagnie promeut un modèle de création-transmission simultané.

À chaque étape, des ateliers avec des participants amateurs sont organisés, à hauteur de quinze personnes maximum. Ces temps d'échange ont une double fonction : nourrir la rêverie autour du spectacle, le construire, mais aussi un mouvement de transmission de la terminologie, de la méthodologie et de ses objectifs. Ainsi le projet d'école de la compagnie s'infuse dans ce dispositif créatif, avec une école mobile qui propose des interventions sous forme de rencontres régulières, avec restitution publique à la clef. Elles sont tout public, inclusifs et donnent la parole. Pour chaque intervention, Louise Emö sera accompagnée d'un artiste à profil technique varié (sondier, krumpeur, graffeuse). Le but sous-tendu par ces temps est d'aboutir à un protocole reproductible d'interventions avec les amateur.ice.s, en concertation avec le lieu partenaire.

Ces ateliers réguliers s'adaptent aux modalités des structures d'accueil et de leurs partenaires. Parallèlement, les acteurs et actrices permanent.e.s seront sur place une partie du temps pour inclure la partition des amateurs et amatrices au sein de la forme globale.

Le socle commun déjà éprouvé sur les étapes précédentes semble se confirmer : la version de *Phèdre* par Jean Racine donne les ressources nécessaires pour travailler de concert sur une réécriture chorégraphiée, footballifiée, avec les amateurs et amatrices. Les enjeux sont clairs et il est possible de transposer les situations en les décalant. On voit des passes en alexandrins, des séances de tirs au but de stichomythies. En déclinant les figures de la tragédie fondatrice, les adhérents du Trézène Racine Club abordent le travail de la PaC, son répertoire, son rapport au corps, de l'écriture de plateau aux mots trop grands.

Les mots trop grands, qui se déclinent en mots tabous et mots totems, sont un motif récurrent de la PaC au sein de son vocabulaire de travail. Les mots tabous, ce sont les mots qui nous freinent et nous contraignent. Les mots totems, ce sont les mots qui nous portent et qui nous transcendent. Dans *Phèdre au fond des filets*, on assiste à la rencontre entre les mots trop grands du texte original, et ceux des interprètes, comme la passion, le malentendu, la famille, la culpabilité, la vocation, le féminisme.

*Phèdre au fond des filets* étant un projet transdisciplinaire, les temps d'échange et de rencontre pourront l'être aussi. La présence de musiciens, de chanteurs, slameurs, arbitres, danseurs, krumpeurs, footballeurs, graffiti artistes, permettra une grande amplitude d'exploration autour de la matière, et de faire varier la prise en charge de la thématique de Phèdre.



*ouverture studio au théâtre universitaire, nantes, mai 22*

## calendrier en cours :

**16 mars 23** : soirée “Et je monte le son”, à Dieppe Scène Nationale, à l’issue de la représentation de Pénélope chorégraphié par Jean-Claude Gallotta

**10 au 14 avril 23** : festival Mythos, présentation d’une maquette

**17 au 23 avril 23** : résidence à Dieppe Scène Nationale - rencontre avec les amateurs

**7 au 16 septembre 23** : résidence à Dieppe Scène Nationale

**octobre 23 à février 24** : constitution de l’équipe complète

**12 février au 6 mars 24** : résidence ( recherche en cours)

**8 au 13 mars 24**, résidence à Dieppe Scène Nationale

**14 mars 24** : création à Dieppe Scène Nationale

## étapes de travail captées :

Centre dramatique national d’Orléans (novembre 21) :

<https://youtu.be/4vqRgecuAhQ>

Maison des pratiques artistiques amateurs Bréguet-Sabin à Paris 11 (décembre 21)

: <https://youtu.be/97ua5-4V358>

Théâtre universitaire de Nantes (février 22) : <https://youtu.be/DkNhPF7o5Uw>

Théâtre universitaire de Nantes (mai 22) : <https://youtu.be/1bBixxa9VqE>



## contacts

direction artistique

louise 06 70 39 48 63 [louise@laparoleaucentre.com](mailto:louise@laparoleaucentre.com)

administration

lisa 06 25 50 35 08 [administration@laparoleaucentre.com](mailto:administration@laparoleaucentre.com)

production

hugo 06 78 79 43 90 [production@laparoleaucentre.com](mailto:production@laparoleaucentre.com)

coordination

manon antoine 06 62 26 83 06 - 06 89 63 17 18 [compagnielapac@laparoleaucentre.com](mailto:compagnielapac@laparoleaucentre.com)

le bureau des paroles diffusion solange 06 59 33 38 73

[solange.thomas@lebureaudesparoles.fr](mailto:solange.thomas@lebureaudesparoles.fr)



13 rue de saint-ouen de pierrecourt 76100 rouen

[laparoleaucentre.com](http://laparoleaucentre.com)